



La très haute croix en fer forgé, placée au centre du cimetière de Crotenay, ne manque pas d'élégance et de majesté, même si, comme d'autres croix voisines du Jura, elle ne témoigne pas de l'exubérance en décors religieux et ferronnés des croix du Haut-Doubs.

Cette croix est constituée d'un haut fût tridimensionnel (3D) surmonté d'un croisillon élancé bidimensionnel (plan ou 2D). Elle est donc "modulaire", à l'instar des croix ALS voisines (Ain-Lemme-Saine) ou des croix FF3D du Haut-doubs.

Elle est certainement une des plus hautes de tout le secteur (avec celle de Chaux-des-Crottenay de 1826). Manifestement, sa réalisation a nécessité l'emploi de longues barres de fer laminé dont on peut penser qu'elles provenaient des forges de Syam, réputées être, sous la Restauration, un des "leaders" français pour ce genre de production.

La conception de la croix reste simple, avec un souci manifeste de recherche de "performance".



Le piédestal

Le piédestal de section cylindrique est original, identique à celui de la croix de l'église de Crottenay. Le monument semble avoir fait l'objet d'une restauration depuis sa création.



Notons, d'emblée que la croix joue beaucoup sur la confrontation entre :

- cercle, disque ou cylindre, symbole de l'incommensurabilité divine
- carré, cube, angle droit, symbole de la contingence humaine.



Le piédestal repose sur un socle parallélépipédique cimenté, moderne, avec deux petites plinthes décalées. De même la base du piédestal (sous le cylindre) est de facture moderne avec une moulure à profil courbe élancé.

Le corps principal du piédestal est constituée de deux assises ou tambours de calcaire bien taillés.

La corniche, moderne et reconstituée en ciment ou béton cellulaire, présente d'abord une moulure à profil courbe élancé et de section cylindrique que vient couronner un tailloir parallélépipédique de section carrée, avec réglet en saillie.

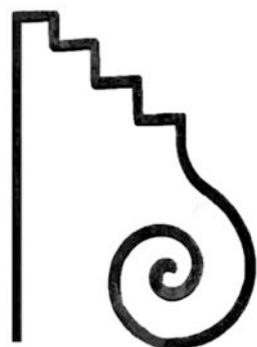
La partie basse du fût, les consoles



Le fût métallique de la croix est scellé dans la corniche en pierre. Il est soutenu, à la base, par quatre consoles en fer forgé, placée selon les diagonales de la corniche (à 45° par rapport à l'axe majeur de la croix).

Ces consoles, originales, combinent un grand rouleau spiralé (assez écarté du fût) et une série de quatre redans ou brisures rectangulaires formant escalier.

Les fers des derniers redans viennent rejoindre, sous une lourde platine métallique, les fers montants du fût.



La croix de l'église de Crotenay est dotée des mêmes consoles mais avec trois redans seulement.

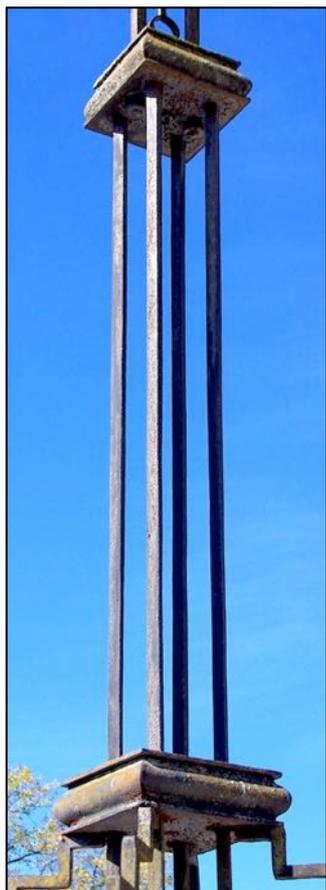
L'allure de cette partie basse de la croix est sévère mais avec une esthétique générale bien maîtrisée (jeu subtile entre la partie spiralée et la partie à redans à segments rectilignes pouvant faire penser, à certains égards, à une réalisation de type "Art Déco").

Ce premier module en bas de la croix se termine par un bloc-platine de liaison en fer et de section carrée. Ce bloc présente une modénature travaillée : moulure torique avec changement de courbure en haut et en bas. Les fers des consoles viennent s'y fixer et la supporter.

À noter que les fers montants de la partie basse du fût (entre les consoles) comme ceux de la partie juste supérieure ont leurs faces orientées selon les diagonales de la corniche. Sont-ils en continuité, il est difficile de le dire sans ouvrir le bloc-platine.



Le fût intermédiaire ou allonge



À l'instar des croix ALS des années 1825-1830, la croix du cimetière de Crotenay est modulaire, avec étagement de trois modules dont le second est un haut fût intermédiaire à structure tridimensionnelle.

Cette "allonge" que constitue ce module ou partie haute du fût vise à élever le plus possible la croix sommitale (le croisillon) de façon à pouvoir atteindre le ciel. L'ensemble donne l'impression d'un cou de girafe ou d'une grue télescopique qui n'en finit pas de se déployer.

À noter l'absence de toute entretoise intermédiaire de rigidification : l'artisan concepteur de la croix a une confiance sans faille dans la bonne tenue de l'assemblage ainsi réalisé avec de longs montants en fer de section carrée... qui ne semblent pas "trembler" devant le défi.

Les fers, de section carrée ont leurs faces orientées selon les diagonales de la corniche du piédestal, ce qui laisserait à penser qu'ils sont en continuité avec les fers de l'étage inférieur. Ils passeraient donc à travers le bloc-platine de liaison.

À noter l'absence de tout décor à l'intérieur du volume virtuel du fût aussi bien dans la partie basse que dans la partie haute.

Les montants aboutissent à un nouveau bloc-platine de section carrée (juste sous le croisillon). Ce bloc présente la même géométrie que la platine inférieure. Il pourrait être en fonte mais on peut aussi imaginer qu'il soit fait d'une structure plus complexe (comme à la croix des Grangettes à Censeau) avec un carrossage externe en tôle de fer.



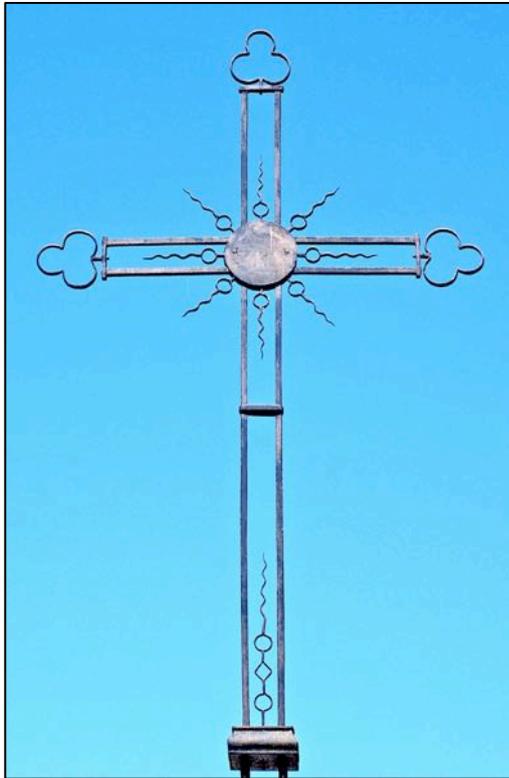
À noter que les deux fers structurels du croisillon sommital traverse ce bloc-platine et y sont fixés par boulonnage.



On peut apercevoir aussi la fixation, sous le bloc-platine, du petit décor en fer forgé présent dans le pied du croisillon.

Le croisillon sommital

La grande différence avec les croix FF3D du Haut-Doubs ou avec les croix jurassiennes ALS tient à ce que haut croisillon est strictement 2D (plat), "bidimensionnel". Il est en effet conçu comme une croix "toute en largeur" avec des montants (pied et branches libres) réalisés grâce à deux fers parallèles de section carrée.

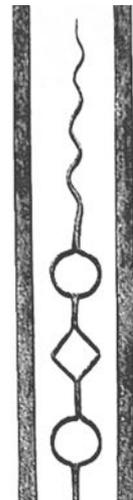


Il convient de souligner à nouveau ici l'emploi de longues barres de fer laminé, de qualité suffisante pour résister aux efforts, notamment transversaux. Une entretoise intermédiaire contribue à rigidifier le croisillon.

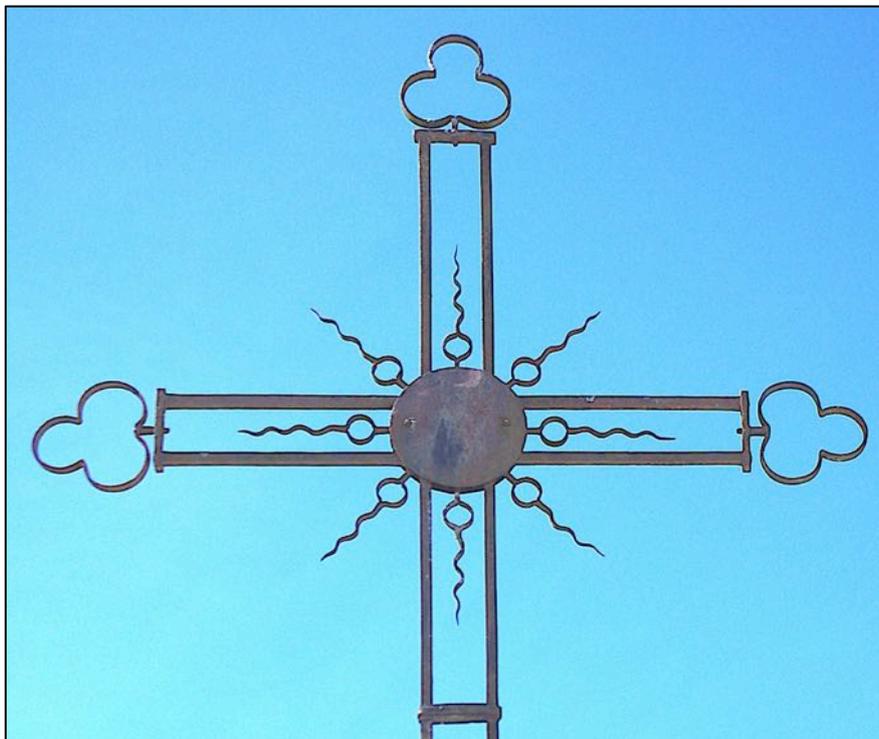
Celui-ci présente un pied fortement allongé qui confère une allure très élancée à la croix.

En partie basse du pied du croisillon et au-dessus de la platine intermédiaire a été élevé un motif décoratif avec la succession suivante : cercle, carré-lozange, cercle, flamme ondulante.

Ce motif combine ainsi symboliquement cercle et carré, originalité et signature formelle de cette croix de Crotenay.

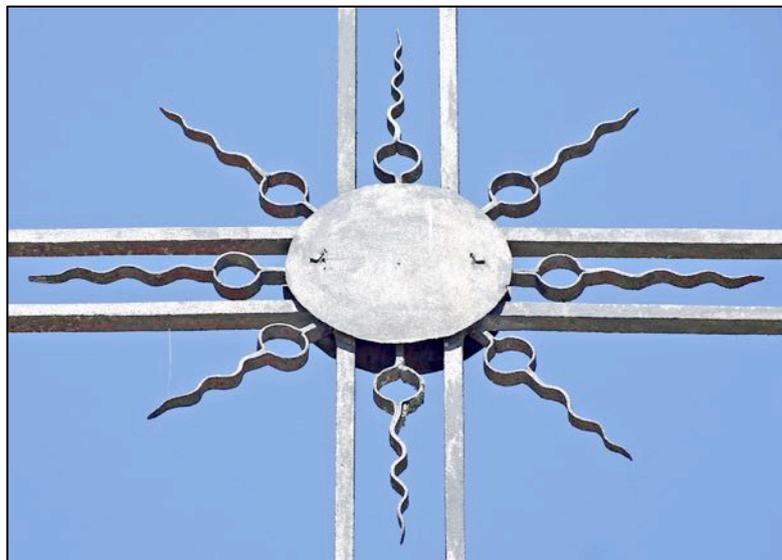


Les trois branches libres du croisillon se terminent par un motif en trèfle trilobé trinitaire.



Le carrefour des branches est occupé par un disque (solaire-divin) en tôle de fer pouvant avoir comporté une inscription aujourd'hui disparue.

Des flammes ondulantes et à petits cercles partent dans huit directions (les quatre branches et les quatre angles entre branches) : cette disposition circulaire centrée et à rayons de gloire laisse penser à une possible influence jésuite.



Conclusion

La croix en fer forgé du cimetière de Crotenay est réellement imposante, majestueuse. Elle témoigne d'une réelle maîtrise technique dans l'usage de longues barres de fer, une caractéristique que l'on retrouve dans les croix en fer forgé des plateaux du Jura.

La simplicité de la conception formelle de la croix, l'esthétique épurée de celle-ci et l'absence de tout décor autre que symbolique (cercle, carré, redan, flammes, trèfles trilobés) – sans oublier son piédestal cylindrique original – doivent inciter à considérer ce monument original comme exemplaire et à faire assurer sa protection et sa préservation.

